

# BLOODLUST

## LE CHAGAR ENCHAÎNÉ

N°205 – 02 DÉCEMBRE 2020

- François ! J'ai pas d'idée pour le chagar de la semaine, aide-moi !
- Non. Et t'es lourd.
- Mais, euh ! Je trouve rien, je bloque, ça me rend dingue !
- Comment ça ?
- Bha ça me stresse trop, ça me déprime, je tourne en rond ! Ça me... ça... ça...
- Parfait, bosse là-dessus.
- Gné ?
- « Ça me rend dingue ». Écris sur les soins psychiatriques dans les peuples de Tanæphis, ou l'état psychologique des nations. Ou simplement un asile de fous de A à Z, avec figurants et idées de scénarios.
- C'est bien ça, ouais. Je vais...
- Et mets des Armes-Dieux ce coup-ci. C'est Bloodlust Métal ici, pas D&D.

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur [BadButa.fr](http://BadButa.fr), et postez sur notre forum ► [www.badbuta.fr/forum](http://www.badbuta.fr/forum)

Numéro réalisé par Rafael et François.  
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.  
Corrigé par Fred «Balt» Lipari.



### INSTITUT DAME-MIREBELLE (1/3 par Rafael)

Une présentation rapide de l'asile d'aliénés le plus étrange et le plus sécurisé de Pôle, et de ses occupants. On abordera les protecteurs et mécènes, le personnel évidemment, et les occupants, à la fois patients et prisonniers. Enfin, on abordera les occupants des caves, prisonniers « particuliers » entre tous.

### DAME MIREBELLE DE MERCI-DE-VIEUSYL

Les érudits ne sont pas d'accord sur les raisons pour lesquelles une Noble Dame de Pôle, ni savante ni impliquée dans le domaine, en vint à fonder un asile d'aliénés au cœur de Pôle. Même son histoire précise et ses hauts faits ne sont pas tout à fait clairs. On sait qu'elle vécut au 4e siècle, et passa l'essentiel de sa vie à rassembler fonds, bonnes volontés et influences pour améliorer la médecine et les hôpitaux de Pôle.

Si son patronyme est presque oublié aujourd'hui beaucoup de pôlards connaissent, au moins de nom, l'Institut Dame-Mirebelle. C'est même devenu une expression commune de parler de l'établissement comme antonomase de la folie. Ainsi, « t'es de Mirebelle », ou « ton père est parti pour se taper Dame-Mirebelle », sont des insultes communes des cours de récréation de Pôle.

### SITUATION ET PARTICULARITÉS

L'Institut, de l'extérieur, ne paie pas de mine. Ceci était un excellent jeu de mots, et vous ririez probablement à gorge déployée si j'avais pris la peine de préciser que le bâtiment est invisible de l'extérieur, et essentiellement souterrain. D'où l'hilarante blague sur « mine ». Non ? En réalité, souterrain est un bien grand mot puisque l'asile occupe un ancien bâtiment nain du port, enchâssé dans la muraille séparant deux quartiers. Cette situation bien particulière permet aux deux conseils de quartiers de profiter des impôts liés à l'Institut, tout en se renvoyant la balle pour ce qui est de la sécurité ou des obligations. Dame-Mirebelle est donc tout à fait tranquille pour ce qui est des autorités, tant que l'établissement continue à payer ce double-impôt.

L'asile est donc extrêmement discret vu de l'extérieur, se limitant à un accès dans une petite rue, pour les visiteurs un peu classe, et une entrée de service, plus large et destinée aux cuisines et offices, « dissimulée » dans l'arrière-cour d'un bouge banal. Les seules fenêtres sont sur la muraille opposée, à plus de vingt mètres de haut. Elles surplombent un quartier animé, et les cris et appels à l'aide qui en sortent parfois se mêlent au baroufs, harangues et appels des marchés.

Le plan de l'asile n'est connu que des gardes et autorités de l'Institut, et c'est un cauchemar d'architecte. Des couloirs torsés, des entassements de zones et d'espaces divers, comme si on avait bâti en profitant des espaces libres de la muraille. Un espace fou pour enfermer des fous. Rien que de très logique, donc, et vice versa.

### MÉCÈNES ET SOUTIENS

Ce sont évidemment des nobles et des grandes familles, essentiellement, qui financent Dame-Mirebelle. Tout cela est fait en toute discrétion, et même les soirées organisées pour lever des fonds sont mêlées à d'autres causes ou bonnes œuvres. Il faut dire que l'Institut est destiné essentiellement à gérer un souci dont Pôle ne veut pas entendre parler. La folie, si on utilise le mot sans soucis à tort et à travers, n'est plus si amusante lorsqu'on a le nez dessus, ou si le « dingue » est un proche ou un parent.

Pôle adore donc avoir des gens prêt à s'occuper des déments plus ou moins violents et bizarres, à faire le tri avec les plus calmes. Surtout, Dame-Mirebelle et ses équipes font tout cela en toute discrétion, et utilisent toutes les circonvolutions et périphrases imaginables pour éviter d'aborder le sujet de front. Une fois les « sujets » à l'abri dans l'Institut, on n'entend plus parler d'eux, aussi longtemps qu'on paye le gîte et le traitement.

Puis, un jour, on reçoit un faire-part de décès, et selon le choix des familles, on organise un enterrement pour le cousin revenu de la campagne, ou on classe l'affaire sans un mot.

## FOLIES ET DÉRANGEMENTS DIVERS

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles on peut se retrouver à l'institut, mais trois catégories essentielles se détachent.

### Folies communes

Dans cette catégorie se trouvent les personnes souffrant de pathologies mentales graves et handicapantes. Schizophrénie, psychose, comportements délirants et autres atteintes pouvant rendre le patient dangereux pour les autres ou lui-même. Quelques phobiques ou paranoïaques extrêmes par exemple, ont fini à Dame-Mirebelle après « l'accident de trop ».

Notez que pour beaucoup de malades moins « lourds », et surtout pour des gens inoffensifs, l'institut recommande volontiers des établissements tenant plus de la pension, souvent en province. La Perrière est ainsi devenue une pépinière de tels endroits, et les « maisons de repos » fleurissent autant que les mouiroirs.

### Maladies démentes

De nombreuses maladies peuvent changer une personne jusque-là adorable et sereine en une boule de haine ou de peur agressive. Brutale ou progressive, la transformation est toujours un choc pour les proches, et l'institut est souvent un dernier recours, utile mais tellement triste.

Les maladies sont nombreuses pouvant provoquer ces états, mais on citera la syphilis et les atteintes cérébrales, pour illustrer notre propos.

La première est bien mieux supportée par les habitants de Pôle que sa version historique, et c'est une chance vu les habitudes des Dérigions. Mais quelques cas subsistent où un malchanceux va subir une version extrême et devenir une bête vicieuse pour ses proches. On raconte qu'une impératrice fut même atteinte et transmis sa maladie à ses six enfants, provoquant la chute de sa lignée dans une guerre fratricide et démente. L'absence de traces historiques est, selon l'érudit interrogé, une preuve de l'inexactitude du racontars, ou un indice de l'efficacité occulte des services secrets des Palais.

Les atteintes cérébrales, encore mal comprises par la médecine, sont surtout vues comme une version agressive des démences séniles, ou les conséquences inexplicables d'un accident. Toujours est-il que le sujet perd progressivement certains pans de sa personnalité, ou en développe de nouveaux sans aucune logique. De nouveau, un choc pour la famille, si du moins elle s'aperçoit à temps du problème.

### Enfermements "de confort"

Enfin, on peut aborder le cas plus dérangeant des personnes enfermées par choix conscient d'un proche voulant éviter un scandale ou écarter un rival. C'est certainement le commerce le plus secret de l'institut, mais vous pouvez, grâce à lui, vous débarrasser d'un proche gênant en lui découvrant une maladie mentale soudaine. Il suffit de pouvoir payer une pension substantielle, quelques passe-droits, et de n'avoir aucun scrupule.

Assurez-vous tout de même que le cousin, père, ou époux que vous envoyez à Dame-Mirebelle n'a pas accès à plus de ressources ou de soutien que vous ne le pensiez. Car l'institut n'hésitera pas à changer de contrat si vous préparez mal votre coup, et vous pourriez vous retrouver à sa place avant d'avoir profité de votre sale tour.

Mais chaque année, des personnes en pleine possession de leur moyens finissent donc dans une cellule, où elles ne tarderont pas à les perdre au contact des pensionnaires, ou face aux traitements du personnel – mais on y reviendra.

Il y a quelques patients, sains et parfaitement normaux en pension à l'institut. Ce sont des conjoints ou parents écartés et ravis de s'en tirer à si bon compte. Ils sont tranquilles, et servent souvent d'exemple des « soins exemplaires » offerts par Dame-Mirebelle. Tant qu'ils se comportent bien, ils bénéficient d'un traitement de faveur, et d'une vie luxueuse en comparaison de bien des polars. Simplement, ils restent des prisonniers et, officiellement, des fous dangereux.

*Dans le Chagar 206 : Dame-Mirebelle, le personnel, les figurants...*

